

L'Angélus de la mer

085_01_2020_0080
JPB-EA-00398
1064** – Métier

À l'horizon se lève et rit l'aube vermeille
Marins perdus en mer
Voici l'heure où là-bas le vieux clocher s'éveille
Et chante au matin clair
Entendez-vous dans la bise qui jase
Tinter l'écho des cloches du pays
Les flots joyeux que la lumière embrasse
Ondulent plus blonds que les blonds épis

*Au loin c'est l'Angélus
C'est l'Angélus qui sonne
À genoux donc sous le ciel bleu
À genoux donc et priez Dieu
Laboureur de la mer
Et que le jour rayonne
C'est l'Angélus, c'est l'Angélus, c'est l'Angélus*

Sous nos mâts triomphants plane et brille le soleil
Marins perdus en mer
Voici l'heure où là-bas s'incline la faucille
Qui fauche le blé clair
Entendez-vous dans la brise hautaine
Dans l'air poudreux où flambent des rayons
Vibre l'appel des cloches lointaines
Comme pour bénir nos fiers pavillons

Les flots mourants du jour empourprent nos voiles
Marins perdus en mer
Voici l'heure où là-bas s'allument les étoiles
Brodant l'azur moins clair
Entendez-vous dans la brise qui rêve
Des sons divins qui semblent s'approcher
Le paysan dont le labeur s'achève
Écoute pensif la voix du clocher

0304_2000_ageneau_marie
Cahier manuscrit Marie Ageneau, Ardelay, 1932
saisie Monique Charniguet